

## La Nouvelle Arcadie

L'âme est un paysage, et le monde d'Igor Kubalek une *fantaisie*, selon le mot du peintre. Un rêve éveillé peuplé de nymphes, de chimères, d'anges et de saints. C'est L'*Arcadia* de l'antiquité classique chantée par Virgile. Cet âge d'or que les anciens ont décrit comme un lieu primitif. Quand l'homme vivait en harmonie avec la Nature.

Comme un chant d'amour où le corps et l'âme jubilent, l'univers de Kubalek est une extase. La mort n'est pas un événement. L'essentiel est invisible pour les yeux.

Pourquoi la peinture ?

Igor Kubalek est médecin. Une pratique exigeante qu'il défend comme un art. Lui qui dit parler plusieurs langues sans les habiter vraiment, déclare trouver dans la confrontation avec la toile un espace de liberté absolue.

Et la couleur ! Il lui confère une vraie charge émotionnelle, énergétique, des pouvoirs structurants, face à la ligne « qui n'existe pas dans la Nature ».

Et puis, contrairement à la photographie où l'image est prise au déclencheur, « en peinture, le temps ne s'arrête pas » dit-il.

Le tableau se donne à voir et à vivre comme une expérience, tout à la fois sensuelle et spirituelle.

Si le peintre murmure en sourdine la fin inévitable de notre passage sur Terre, la farce n'est jamais loin, légère et salvatrice, profondément revitalisante.

A l'insoutenable légèreté de l'être, le peintre oppose le « tout se rejoue sans cesse ». Une invite à refonder autrement notre rapport au monde.

Marie Girault, critique d'art

Janvier 2017